



## **Contacts sud-nord au Néolithique ancien : témoignages de la grotte de Gazel en Languedoc**

Jean Guilaine, Claire Manen

### **► To cite this version:**

Jean Guilaine, Claire Manen. Contacts sud-nord au Néolithique ancien : témoignages de la grotte de Gazel en Languedoc. 22ème colloque interrégional sur le Néolithique, 1995, Strasbourg, France. pp.301-311. <hal-00720876>

**HAL Id: hal-00720876**

**<https://hal.science/hal-00720876v1>**

Submitted on 26 Jul 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

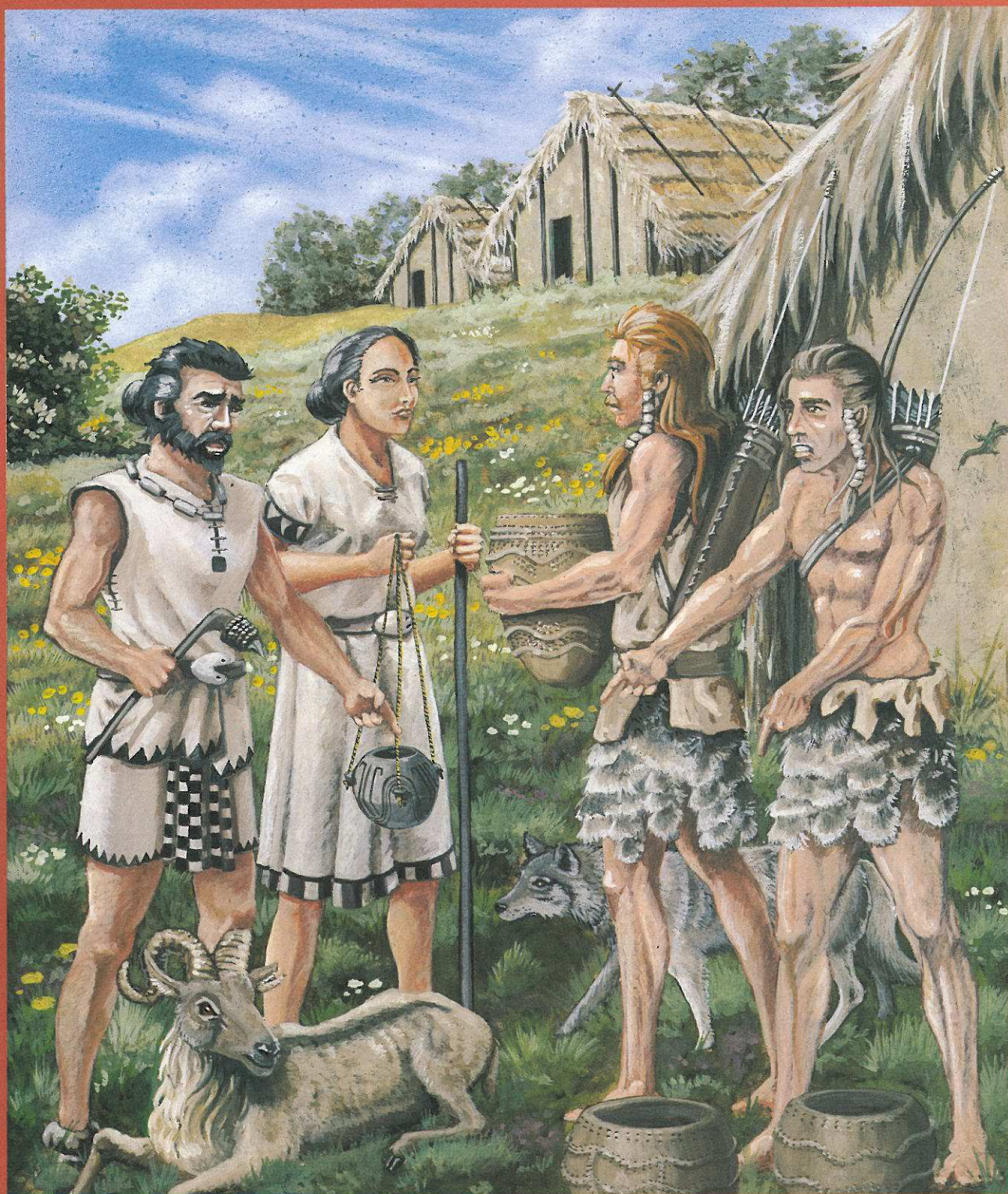
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



# le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine



actes du 22<sup>ème</sup> colloque interrégional sur le Néolithique  
S t r a s b o u r g 2 7 - 2 9 o c t o b r e 1 9 9 5

cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace  
supplément 1997



## Contacts sud-nord au Néolithique ancien : témoignages de la grotte Gazel en Languedoc

Jean Guilaine et Claire Manen<sup>1</sup>

**Résumé :** Deux récipients de la grotte Gazel en Languedoc, mis au jour dans des niveaux épicaux de cette cavité, présentent des affinités avec certains contenants du Néolithique ancien du Nord-Ouest de l'Europe. L'un comporte une morphologie et une disposition décorative proches des récipients de la Hoguette. L'autre possède une ornementation s'apparentant à la thématique Limbourg. La position chronologique de ces deux récipients est bien calée par des datations radiocarbones à faible écart-type. Ces documents apportent donc une contribution au dossier des relations possibles entre deux aires géo-culturelles, la Méditerranée occidentale et le domaine rhénan, lors des premiers temps du Néolithique.

**Zusammenfassung/Abstract :** Zwei aus der "Epicardial" Schichten der "Grotte" Gazel stammenden Gefässe zeigen Beziehungen mit einige Gefässe des nordwesteuropäischen Frühneolithikums. Form und Verzierung des Erstens weisen starke Ähnlichkeiten mit der la Hoguette Keramik. Die Ornamentierung des Zweitens zeigt Verbindungen mit der Limburger Keramik. Diese durch C14 Messungen gut datierten Funden sind wichtige Dokumente für die Diskussion über die Beziehungen zwischen dem westlichen Mittelmeergebiet und dem Rheintal während des Frühneolithikums.

Les deux complexes culturels majeurs (Rubané/Cardial) du Néolithique ancien français ont longtemps été opposés dans la littérature. Chacun de ces complexes était en effet décrit comme cantonné dans un domaine géographique réservé et présentait un modèle d'économie et de diffusion particulier. On a ainsi longtemps ignoré les possibilités de contacts liant les deux courants de néolithisation de la France.

Depuis une quinzaine d'année, de nombreuses découvertes tendent à substituer une situation beaucoup plus complexe ainsi qu'à faire disparaître les frontières séparant ces deux aires de néolithisation. Au sud, un certain buissonnement culturel semble caractériser les plus anciennes manifestations du Néolithique : à côté du Cardial classique, provençal et languedocien, la part des influences italiques, longtemps discrètes, paraît avoir généré un certain nombre de faciès dont les futures recherches devront permettre de mieux discerner la personnalité de ces groupes détectés jusqu'ici à partir de séries peu abondantes (sauf à Peiro Seignado, Portiragnes, Hérault). Dans le nord de la France, plusieurs entités du Néolithique ancien (RRBP, BQY-VSG, ASP, Cerny) distinctes du Rubané rhénan ont été reconnues. L'interprétation de la genèse de ces différents groupes a conduit plusieurs chercheurs à envisager la participation d'influences méditerranéennes (Bailloud 1985, Lichardus-Itten 1986, Schoenstein et Villes 1990, Van Berg et Cahen 1993). Parallèlement, l'identification de deux styles de céramique, Hoguette et Limbourg, fréquemment rencontrés en contexte rubané, mais dont la thématique décorative est extérieure au fonds danubien, a également permis de considérer l'émergence de ces deux styles comme le résultat d'influences d'origine méditerranéenne (Jeunesse 1987, Van Berg 1990, Manen 1995). Les récentes découvertes du sud du Jura ont permis de confirmer cette hypothèse (Jeunesse et al. 1991).

<sup>1</sup> Centre d'Anthropologie, EHESS/UMR 150 du CNRS, 56 rue du Taur, 31000 Toulouse.

Nos remerciements s'adressent à Jacques Coularou (CNRS) qui est l'auteur des dessins des deux vases présentés dans cette note.

L'important hiatus géographique séparant les deux aires de néolithisation tend aujourd'hui à se réduire. La découverte de témoins d'âge néolithique ancien en Aquitaine, dans le centre de la France et dans le haut bassin rhodanien (Roussot-Larroque 1990, Daugas 1986, Beeching 1986) comble peu à peu cette zone autrefois considéré comme vierge de tout indice du Néolithique ancien.

L'ensemble de ces découvertes atteste donc des relations étroites entretenues entre le Sud et le Nord de la France, dès le Néolithique ancien. Remarquons que ces interférences sont déjà bien connues dans d'autres régions (Kozłowski 1990, Bagolini 1990) et qu'elles s'expriment également au travers de données économiques par la circulation de *columbellae rusticae* ou de flèches tranchantes (Jeunesse 1993).

Il ne s'agit pas de reprendre ici en détail ces questions mais plutôt d'apporter une contribution à ce débat. Sans prétendre résoudre le problème de l'origine de la céramique de la Hoguette et de la céramique du Limbourg, nous souhaitons présenter deux éléments inédits provenant de la grotte Gazel (Sallèles-Cabardès, Aude) susceptibles de conforter l'hypothèse selon laquelle un influx d'origine méditerranéenne aurait participé à la formation des deux styles hoguette et limbourg. Après avoir replacé ces deux vases dans leur contexte stratigraphique et chronologique, nous les confronterons à un jeu de comparaisons mettant en évidence les fortes affinités stylistiques les reliant aux décors des vases de la céramique de la Hoguette et de la céramique du Limbourg.

La grotte Gazel est située sur la commune de Sallèles-Cabardès (Aude), dans un massif calcaire émergeant à proximité de la localité. Vaste caverne à deux entrées principales, le site a été fréquenté du Paléolithique supérieur jusqu'aux temps historiques. De 1963 à 1971, l'un de nous (J.G.) y a conduit, dans la galerie la plus méridionale, des recherches qui ont mis en évidence la présence de couches à occupations mésolithiques surmontées d'une série stratigraphique attribuable en grande partie au Néolithique ancien et, de façon moins puissante, au Néolithique moyen et final, au Chalcolithique et à l'Âge du bronze. La série du Néolithique ancien nous concerne seule ici. Les diverses coupes réalisées dans quatre secteurs de la cavité ("Porche", "Eboulis", Salle Centrale" secteur Nord, "Salle Centrale" secteur Sud), dont plusieurs éléments ont permis de préciser les raccords, ont permis de proposer une périodisation propre au site. Celle-ci peut-être schématisée de la sorte :

- phase I : Céramique à décor cardial (datation : 7000-6800 BP)
- phase II : Décor cardial subsistant bien que rare, développement important de céramiques à décor réalisés par sillons et cannelures (datation : vers 6800-6500 BP)
- phase III : phase épicaudale classique à décor de sillons et d'impressions. Le décor à la coquille a disparu (datation : vers 6500-6000 BP)
- phase IV : phase finale, marquée par une forte raréfaction du décor, dans lequel ne subsistent souvent que de rares motifs imprimés (phase non datée, pouvant se placer autour de 6000-5800 BP).

Les récipients sur lesquels nous souhaiterions attirer l'attention sont au nombre de deux.

L'un est un récipient de fort volume dont on a retrouvé 37 fragments. Un certain nombre de raccords joints et le profil général des sections ont permis à J. Coularou d'en tenter une restitution graphique ici présentée (fig. 1). L'ouverture, légèrement rentrante, tournerait autour de 50 cm de diamètre, la panse atteignant un diamètre d'environ 54 cm. La hauteur pourrait se situer aux alentours de 46 cm. L'épaisseur des parois, forte, atteint 13 mm. Le volume approximatif de ce récipient est de 60,9 litres. La teinte des surfaces est une sorte de rouge/bordeaux ; la paroi interne est plutôt grisâtre. La pâte, à texture sableuse, comporte un abondant dégraissant quartzeux. L'intérieur montre les traces d'un lissage horizontal mais pas de polissage. L'extérieur a été poli sur les plages vierges de décor, situées entre les cordons. Le fond, manquant, pouvait être sub-conique à en juger d'après la courbure générale des éléments conservés.

L'ornementation est particulièrement complexe. Sous un renforcement du bord apparaissent une série de cordons verticaux parallèles ou sub-divergents, à décor imprimé, séparés par des plages vierges plus ou moins larges. Dans cette partie supérieure du récipient, ce motif se combine avec divers sillons horizontaux sub-parallèles, parfois bordés d'impressions en "pétale" formant localement une sorte de décor en épi. Sur la partie médiane de ce vaisseau, totalement absente, pouvaient être disposés des

éléments de préhension : la présence probable d'une anse dont ne subsistent que les départs de l'attache confirme la localisation de ces prises.

Le décor de la partie inférieure du récipient montre la présence d'au moins un cordon horizontal associé à divers cordons de même style disposés perpendiculairement et se dirigeant vers le fond du volume sans atteindre toutefois la partie la plus basse de celui-ci. Ces cordons paraissent groupés par faisceaux ; ces derniers étant séparés par des plages vierges.

On insistera tout particulièrement sur le motif imprimé qui orne l'ensemble des cordons en relief. Il s'agit d'impressions en "larmes" ou en "gouttes" ou encore en "forme de graines de céréales".

Les 37 fragments mis au jour de ce récipient ont une dispersion assez lâche dans le gisement : la plupart proviennent de la "Salle Centrale Sud" (26 fragments), les autres de la "Salle Centrale Nord" (10 fragments). Un seul fragment provient de la zone "Eboulis". La position stratigraphique de ces vestiges est bien homogène. Dans la "Salle Centrale Sud" où se rencontre la très grande majorité des fragments, ceux-ci proviennent de la lentille 2 (passée blanchâtre) et du dépôt sédimentaire C2c qui la surmonte. Le récipient est donc, si l'on se fie aux datations absolues, postérieur à  $6145 \pm 65$  BP (5211-5164 ; 5142-4952 av. J.-C. ; PM = 5062 av. J.-C.) (GrN 6706), datation du niveau C2d sous-jacent. Il est contemporain de l'ensemble L2 (non daté)/C2c, ce dernier daté de  $6090 \pm 65$  BP (5066-4921 av. J.-C. ; PM : 4963 av. J.-C.) (GrN 6705) (Guilaine 1976). C'est donc dans l'intervalle situé entre ces deux datations qu'on peut le placer, soit aux alentours de 5000 av. J.-C.. Les rares documents de la "Salle Centrale Nord" observés en place proviennent des niveaux C2d et C2c. Ils se situent exactement dans le même registre stratigraphique que ceux de la zone "Sud" (horizon Gazel III : Epicardial).

Du point de vue morphologique, la forme sub-conique du vase de Gazel, rappelle quelques éléments connus en Catalogne et dans la région valencienne en contexte cardial à la Cova de l'Or ou à la Cueva del Moro (Baldellou et al. 1989, p. 58, 74, 85). Les fonds pointus sont également fréquents en Andalousie dans des contextes rattachables à la "Cultura de las Cuevas". Le Cardial du Sud de la France n'offre par contre, quant à lui, aucun élément de comparaison satisfaisant. Rappelons toutefois la présence de tels fonds à Roucadour (Lot) (Niederlender et al. 1966) et à la grotte des Fées à Leucate où le décor du vase renverrait plutôt à des motifs anthropomorphes d'affinités sud italiennes (Guilaine 1985, fig. 2). Les parallèles morphologiques pouvant être établis avec la céramique de la Hoguette sont flagrants (fig. 2). La forme la plus courante rencontrée en contexte hoguette, consiste en effet en un vase ovoïde à fond pointu. Les exemples les plus typiques se retrouvent à Filderstadt-Bernhausen ou à Dautenheim (Lüning et al. 1989, pl. 14, 26 et 28). Nous retrouvons également cette forme à Rottenburg-Hailfingen (Lüning et al. 1989, pl.25).

Le renforcement du bord caractérisant le vase de Gazel est également bien connu sur les vases de la céramique de la Hoguette mais également sur ceux de la céramique du Limbourg. Dans l'aire méridionale, cette particularité se retrouve en contexte cardial ou épicaldial (Camprafaud, c.19, Leucate, Cueva de Chaves et Cova de l'Or) et roucadourien.

En se fondant sur la morphologie globale du premier vase de Gazel, ce sont les récipients de Filderstadt-Bernhausen (Lüning et al. 1989, pl. 14). qui apportent les éléments de comparaison les plus convaincants.

L'étude des thèmes décoratifs du vase de Gazel confirme très largement ces rapprochements. Les cordons disposés en faisceaux et couverts d'impressions ovales ou, selon une autre terminologie, "en forme de graines de céréales" (Jeunesse 1987), offre d'étroites affinités avec l'ornementation des récipients nordiques de la céramique de la Hoguette et plus particulièrement avec les vases de Filderstadt-Bernhausen, Rottenburg-Hailfingen et Ammerbuch-Reusten (Lüning et al. 1989, pl.14, 18 et 21) (fig. 2). Ce sont les vases de Filderstadt-Bernhausen qui présentent, à nos yeux, les éléments de comparaison les plus suggestifs, alliant affinités morphologiques et décoratives. Le thème décoratif des cordons impressionnés disposés en faisceaux se retrouve, mais de façon moins convaincante, dans l'Epicardial espagnol à la Cova de l'Or et à la Cova de la Sarsa (Bernabeu Auban 1989, fig. II. 24 ; San Valero Aparisi 1950, pl. VI).



Le second thème décoratif de sillons horizontaux bordés d'impressions obliques ornant ce premier vase est un thème très courant dans l'Epicardial languedocien et est-ibérique (Font-Juvénal, Cova de l'Or, Puig Mascaró, Saint-Pierre-de-la-Fage). Pourtant, les impressions ne recoupent en général pas les sillons mais sont placés en bordure de ceux-ci. Dans le cas du récipient de Gazel, on s'aperçoit que les impressions, parfois dispersées en épi, mordent à l'occasion sur les traits horizontaux. Ce caractère existe également dans les thèmes décoratifs typiques de la céramique du Limbourg. On le retrouve sur certains vases d'Aubechies, de Cuiry-lès-Chaudardes (Constantin, 1985, fig. 68 et 90), de Caberg ou de Gumery (Van Berg 1990, fig. 20)<sup>2</sup>.

Le deuxième récipient est représenté par huit éléments dont deux seulement ont pu être raccordés (fig. 3). Il semble s'agir d'un récipient globuleux de teinte beige (avec quelques plages noirâtres). L'orifice est rentrant, muni d'un bord légèrement redressé, à lèvre aplanie. Certains fragments montrent un lustrage poussé pouvant donner, à l'origine, une surface externe brillante ; l'intérieur, moins élaboré, présente localement des stries indiquant un lissage horizontal.

Le décor est particulièrement complexe. A 2 cm au-dessous du bord, alors que s'ouvre la partie renflée du récipient, débute un motif complexe traité pour l'essentiel au peigne. Il est fondé sur un ensemble de lignes horizontales, sub-parallèles, réalisées par juxtaposition de fines impressions (tantôt jointives, voire se chevauchant, tantôt très légèrement séparées, parfois même donnant localement un motif en épi). En trois secteurs, un plus large espacement de deux lignes horizontales a permis de dégager une bande remplie de courts traits parallèles obliques. La partie inférieure de ce panneau se termine par des triangles, comblés par de semblables traits, pointe vers le bas. Ce motif s'appuie contre un élément de préhension arraché.

Sur le fragment portant ce départ de prise, on voit s'amorcer, perpendiculairement au motif précédent, un panneau inférieur, constitué également de lignes d'impressions au peigne disposées à la verticale et se terminant, vers le fond du récipient, par une extrémité arrondie. Un motif latéral de triangles hachurés borde, sur le côté gauche seulement, cette organisation de lignes peignées.

La plupart de ces fragments proviennent de zones perturbées. Seuls deux éléments ont été observés en place dans la "Salle Centrale Sud". Ils proviennent l'un de la strate C2e (carré C3'), l'autre de la strate C2d (carré A1'). On dispose, on l'a dit, d'une datation pour la couche C2d : 6145 ± 65 BP soit 5211-5164 ; 5142-4952 av. J.-C. ; PM = 5062 avant J.-C. (GrN 6706). Cette datation constitue donc un terminus supérieur possible pour ce document. On ne dispose pas de datation de la couche C2e. Par contre, la couche immédiatement inférieure, C2f, a pu être daté : 6350 ± 55 BP (5325-5254 av. J.-C. ; PM : 5274 av. J.-C.) (GrN 6707). Le récipient de Gazel peut donc être placé aux alentours de 5200-5100 av. J.-C. Il prend place, lui aussi, dans la phase III (Epicardial) de Gazel mais à une étape légèrement plus ancienne, que le récipient précédemment décrit.

C'est au matériel de la céramique du Limbourg qu'il faut faire appel pour rencontrer des éléments de comparaison satisfaisants (fig. 4). Le recours à d'étroites bandes horizontales barrées de traits parallèles obliques est un fait courant dans la céramique du Limbourg. On retrouve ainsi ce fait sur les vases d'Aubechies, de Geleen Station ou de Köln-Lindenthal (Van Berg 1990, fig. 15 et 18). Mais ces affinités sont renforcées par l'usage de triangles rayés disposés à la verticale comme à l'horizontale, en bordure de panneau décoré. Ce type de décoration est pratiqué sur la céramique du Limbourg, en Belgique comme en Allemagne, à Aubechies, Kesseleyk, Geleen-Station ou à Köln-Lindenthal où sont associés, comme sur le vase de Gazel, le motif de bandes rayées et celui de triangles latéraux. Dans la sphère méditerranéenne, ce thème décoratif est moins utilisé mais il existe cependant à Gabian, à Fontbrégoua ou à la Cova de l'Or. Sur ces deux derniers sites (Echallier et Courtin 1994, fig. 2 ; Marti Oliver 1980, fig. 57), c'est l'utilisation de triangles rayés comme pendentif d'un décor principal qui rappelle les décors de la céramique du Limbourg. A Gabian (Mailhe 1979, fig. 3), c'est l'organisation générale du décor qui évoque la céramique du Limbourg et plus particulièrement le décor du vase de Geleen-Station.

---

<sup>2</sup> Parallèlement à ces comparaisons, nous souhaiterions attirer l'attention sur le fait que la phase III de Gazel (Eboulis C2b/C2c/F1) a livré quelques fléchettes triangulaires à trois côtés retouchés.

Ces deux pièces volontairement sélectionnées au milieu de vestiges relevant plus étroitement de l'Epicardial méridional, montrent de façon relativement nette les affinités pouvant unir certains styles céramiques de groupes de l'Europe du Nord-Ouest à ceux du Néolithique ancien méditerranéen. Les deux vases de Gazel offrent en effet, comme nous l'avons montré ci-dessus, des parallèles tout à fait intéressants avec la céramique de la Hoguette d'une part et avec la céramique du Limbourg de l'autre. L'étude stylistique des décors de ces deux styles céramiques a conduit Christian Jeunesse (1987) et Paul-Louis Van Berg (1990) à interpréter leur formation comme le résultat d'influences méditerranéennes sur le Nord-Ouest de l'Europe, hypothèse que de récentes recherches semblent confirmer (Manen 1995).

La publication des deux vases de Gazel, dont les ressemblances avec les céramiques septentrionales ne peuvent être considérées comme fortuites, donne toujours plus d'intérêt aux recherches qui, aujourd'hui, sur l'axe Rhône/Rhin en particulier, tendent de préciser la géographie et la chronologie de ces influx méditerranéens précoces en direction de régions situées à des latitudes supérieures. D'un point de vue purement géographique (fig. 5), la grotte Gazel se situe à environ 400 kilomètres, en suivant le Rhône, des vestiges hoguette les plus méridionaux (Neuville sur Ain, Ain). En ce qui concerne la céramique du Limbourg, les éléments les plus proches se situent également à environ 400 kilomètres, à la grotte du Gardon (Ambérieu-en-Bugey, Ain) où plusieurs tessons décorés présentent des affinités avec la céramique du Limbourg d'Alsace (Jeunesse et al. 1991). Au delà de ce site, c'est à Wettolsheim-Ricoh (Alsace) que nous retrouvons les premiers vestiges de la céramique du Limbourg, à 700 kilomètres de la grotte Gazel. A moindre distance, les sites du sud du Bassin parisien (Villeneuve-la-Guyard, Champlay, Gumery, Saint-Léger) fournissent un jalon situé à environ 500 kilomètres de la grotte de Gazel, à travers le Massif Central.

Du point de vue chronologique, il est difficile d'établir avec précision si les rapprochements stylistiques effectués sont cohérents. Il n'existe en effet aucune donnée de chronologie absolue permettant de situer dans le temps la céramique de la Hoguette et la céramique du Limbourg. La position chronologique de ces deux entités est en effet donnée par l'étude des cas d'associations avec la céramique linéaire. La céramique de la Hoguette existerait dès l'étape la plus ancienne du Rubané. Le premier contact se situerait donc entre 5800 et 5300 av. J.-C. à l'est du Rhin. A l'ouest du Rhin, la céramique de la Hoguette est associée aux phases ancienne, moyenne, récente et finale du Rubané. Elle persiste donc jusqu'aux environs de 4900-4800 av. J.-C. Le vase à affinités Hoguette de Gazel se situerait vers 5000 av. J.-C. Il s'inscrit donc dans une phase évoluée de la fourchette chronologique de la céramique de la Hoguette. Rien n'empêche cependant d'envisager l'existence dans le Midi de récipients à affinités hoguette plus anciens. Pour ce qui concerne la céramique du Limbourg, située entre 5300 et 4900 av. J.-C., le vase à affinités limbourg de Gazel daté aux environs de 5200-5100 av. J.-C., met en avant une apparition plutôt ancienne dans le Midi de ce style céramique.

Du point de vue chronologique, les dates de Gazel n'apportent aucune information supplémentaire susceptible d'éclairer la chronologie de la céramique de la Hoguette ou de la céramique du Limbourg. Certaines de ces dates semblent même quelque peu récentes. Mais rien n'empêche également d'envisager, dans le cadre de relations entre les deux aires culturelles considérées, des phénomènes de reflux de productions septentrionales vers le midi.

## Bibliographie

- BAILLOUD G. (1985) Le Néolithique et le Chalcolithique en France. In : LICHARDUS J., LICHARDUS-ITTEN M., ed. *La protohistoire de l'Europe. Le Néolithique et le Chalcolithique entre la Méditerranée et la mer Baltique*. Paris : PUF, 516-568.
- BAGOLINI B. (1990) Contacts entre les courants danubiens et méditerranéens en Italie du Nord. In : CAHEN D., OTTE M., ed. *Rubané et Cardial*. Colloque (Liège, nov. 1988). Liège : Service de préhist. de l'Univ. (Etudes et rech. archéol. de l'Univ. de Liège ; 39), 73-81.
- BALDELLOU V., MESTRES J. et MARTI B. (1989) *El Neolítico antiguo : los primes agricultores y granaderos en Aragón, Cataluña y Valencia*. Huesca : Diputación. 172 p., 96 fig.
- BEECHING A. (1986) Le Néolithique rhodanien : acquis récents et perspectives de la recherche. In : DEMOULE J.-P. et GUILAINE J., ed. *Le Néolithique de la France : hommage à Gérard Bailoud*. Paris : Picard, 259-276.
- BERNABEU AUBAN J. (1989) *La tradición cultural de la cerámicas impresas en la zona oriental de la Península Ibérica*. Valencia : Servicio de investigación prehist. (Serie de trabajos varios ; 86). 158 p., 112 fig., 9 pl.

- CONSTANTIN C. (1985) *Fin du Rubané, Céramique du Limbourg et Post-Rubané : Le Néolithique le plus ancien en Bassin Parisien et en Hainaut*, BAR International, Séries 273. 1. Texte, 356 p., 294 pl.
- DAUGAS J.-P. (1986) Quelques aspects nouveaux du Néolithique du Massif Central. In : DEMOULE J.-P., GUILAINE J., ed. *Le Néolithique de la France : hommage à Gérard Bailloud*. Paris : Picard, 277-288.
- ECHALLIER J.-C., COURTIN J. (1994) La céramique du Néolithique ancien et moyen de Fontbrégoua (Var) : approche typométrique. In : *Terre cuite et société : la céramique, document technique, économique, culturel. Rencontres int. d'archéol. et d'hist.*, 14 (CNRS-CRA-ERA 36, Antibes, 21-23 oct. 1993). Juan-les-Pins : Ed. APDCA, 131-145.
- GUILAINE J. (1976) *Quelques datations C14 de la grotte Gazel à Sallèles-Cabardès (Aude) (Mésolithique et Néolithique ancien)*. In : Congrès préhistorique de France, 20 (Martigues, 1974). Paris : Soc. préhist. fr., 320-322.
- GUILAINE J. (1985) Le Néolithique ancien de la grotte des Fées à Leucate (Aude, France) et ses implications. In : LIVERANI M., ed. *Studi di Paleontologia in onore di Salvatore M. Puglisi*. Roma : Univ. di Roma La Sapienza, 505-516.
- JEUNESSE C. (1987) La céramique de la Hoguette : un nouvel "élément non-rubané" du Néolithique ancien de l'Europe du Nord-Ouest. *Cah. alsaciens d'archéol., d'art et d'hist.* (Strasbourg), 30, 3-33.
- JEUNESSE C. (1993) *Recherches sur le Néolithique danubien du sud de la plaine du Rhin supérieur et du nord de la Franche-Comté*. Volume I : texte, volume II : catalogue et figures hors texte. Strasbourg : Univ. des sci. humaines Strasbourg II, Inst. des antiquités nat. (Thèse de doctorat).
- JEUNESSE N., NICOD P.-Y., VAN BERG P.-L. et VORUZ J.-L. (1991) Nouveaux témoins d'âge Néolithique ancien entre Rhône et Rhin. *Annu de la Soc. suisse de préhist. et d'archéol.*, 74, 43-78.
- KOZLOWSKI J.K. (1990) Le complexe impresso-cardial et les civilisations balkano-danubiennes au sud des Alpes. In : CAHEN D. et OTTE M., ed. *Rubané et Cardial*. Colloque (Liège, nov. 1988). Liège : Service de préhist. de l'Univ. (Etudes et rech. archéol de l'Univ de Liège ; 39), 65-72.
- LICHARDUS-ITTEN M. (1986) Premières influences méditerranéennes dans le Néolithique du Bassin parisien : contribution au débat. In : DEMOULE J.-P. et GUILAINE J., ed. *Le Néolithique de la France : hommage à Gérard Bailloud*. Paris : Picard, 147-160.
- LUNING J., KLOOS U. et ALBERT S. (1989) Westliche Nachbarn der bandkeramischen Kultur : La Hoguette und Limbourg. *Germania*, 67, 2, 355-420.
- MAILHE J.-P. (1979) Le gisement cardial de La Resclauze à Gabian (Hérault). *Archéologie en Languedoc*, 2, 13-14.
- MANEN C. (1995) *L'axe rhodano - jurassien dans le problème des relations sud - nord au Néolithique ancien : analyse des céramiques décorées*. Genève. Dép. d'anthropol. et d'écologie de l'Univ. (Travail de diplôme, non publ.). 119 p., 136 fig.
- MARTI OLIVER B. (1980) *Cova de l'Or (Beniarrès-Alicante)*. Valencia : Servicio de Investigacion Prehistorica, Disputacion Provincial de Valencia. (Serie de Trabajos Varios ; 65). 304 p., 30 pl.
- NIEDERLANDER A., LACAM R. et ARNAL J. (1966) *Le gisement néolithique de Roucadour (Thémines-Lot)*. Paris : Ed. du C.N.R.S. (Supplément à "Gallia-Préhistoire" ; 3). 247 p., 42 fig., 12 pl.
- ROUSSOT-LAROQUE J. (1990) *Rubané et Cardial : le poids de l'Ouest*. In : CAHEN D. et OTTE M., ed. *Rubané et Cardial*. Colloque (Liège, nov. 1988). Liège : Service de préhist. de l'Univ. (Etudes et rech. archéol de l'Univ de Liège ; 39), 315-360.
- SAN VALERO APARISI J. (1950) *La cueva de la Sarsa (Bocairente-Valencia)*. Valencia : Servicio de investigacion prehist. y Museo provincial de prehist. (Serie de trabajos varios ; 12).
- SCHOENSTEIN J. et VILLES A. (1990) Du Cardial au nord de la Loire ? In : CAHEN (D.), OTTE (M.), ed. *Rubané et Cardial*. Colloque (Liège, nov. 1988). Liège : Service de préhist. de l'Univ. (Etudes et rech. archéol de l'Univ de Liège ; 39), 257-285.
- THEVENIN A. (1992) Mésolithique récent, Mésolithique final, Néolithique ancien dans le nord-est de la France et régions voisines : le problème entrevu par les armatures. In : *Paysans et bâtisseurs : l'émergence du Néolithique atlantique et les origines du Mégalithisme*. Coll interrég. sur le Néol. , 17 (Vannes, 1990). Rev. archéol. de l'Ouest, 5, suppl., 101-110.
- VAN BERG P.-L. (1990) Céramique du Limbourg et néolithisation en Europe du Nord-Ouest. In : CAHEN (D.), OTTE (M.), ed. *Rubané et Cardial*. Colloque (Liège, nov. 1988). Liège : Service de préhist. de l'Univ. (Etudes et rech. archéol de l'Univ de Liège ; 39), 161-208.
- VAN BERG P.-L. et CAHEN D. (1993) Relation sud-nord en Europe occidentale au Néolithique ancien : le point de vue septentrional. In : *Le Néolithique du nord-est de la France et des régions limitrophes*. Colloque interrég. sur le Néolithique, 13 (Metz, 10-12 oct. 1986). Paris : Maison des sci. de l'homme. (Docum. d'archéol. fr. ; 41), 68-75.



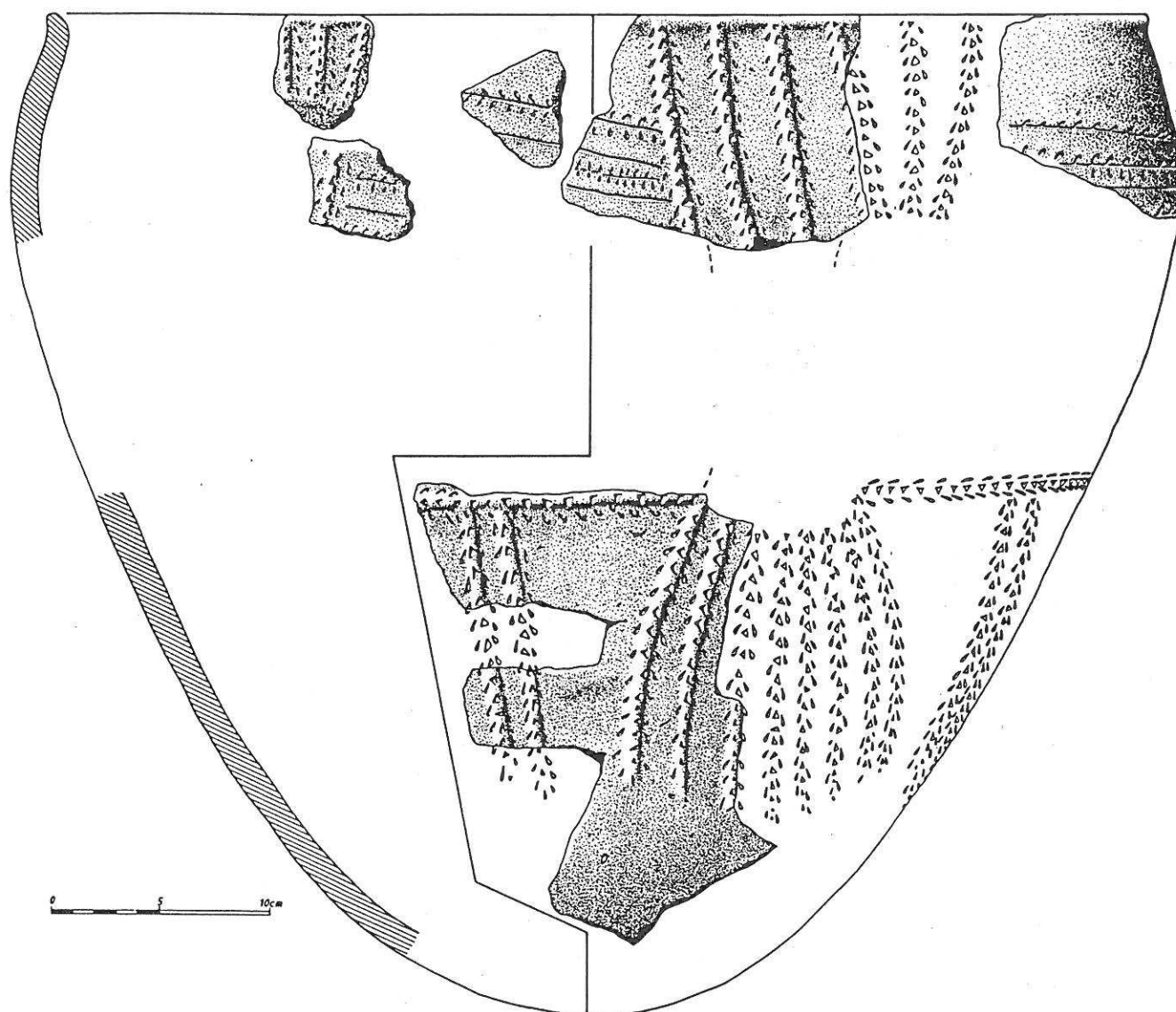


Fig. 1 : Vase de Gazel d'affinité hoguette.

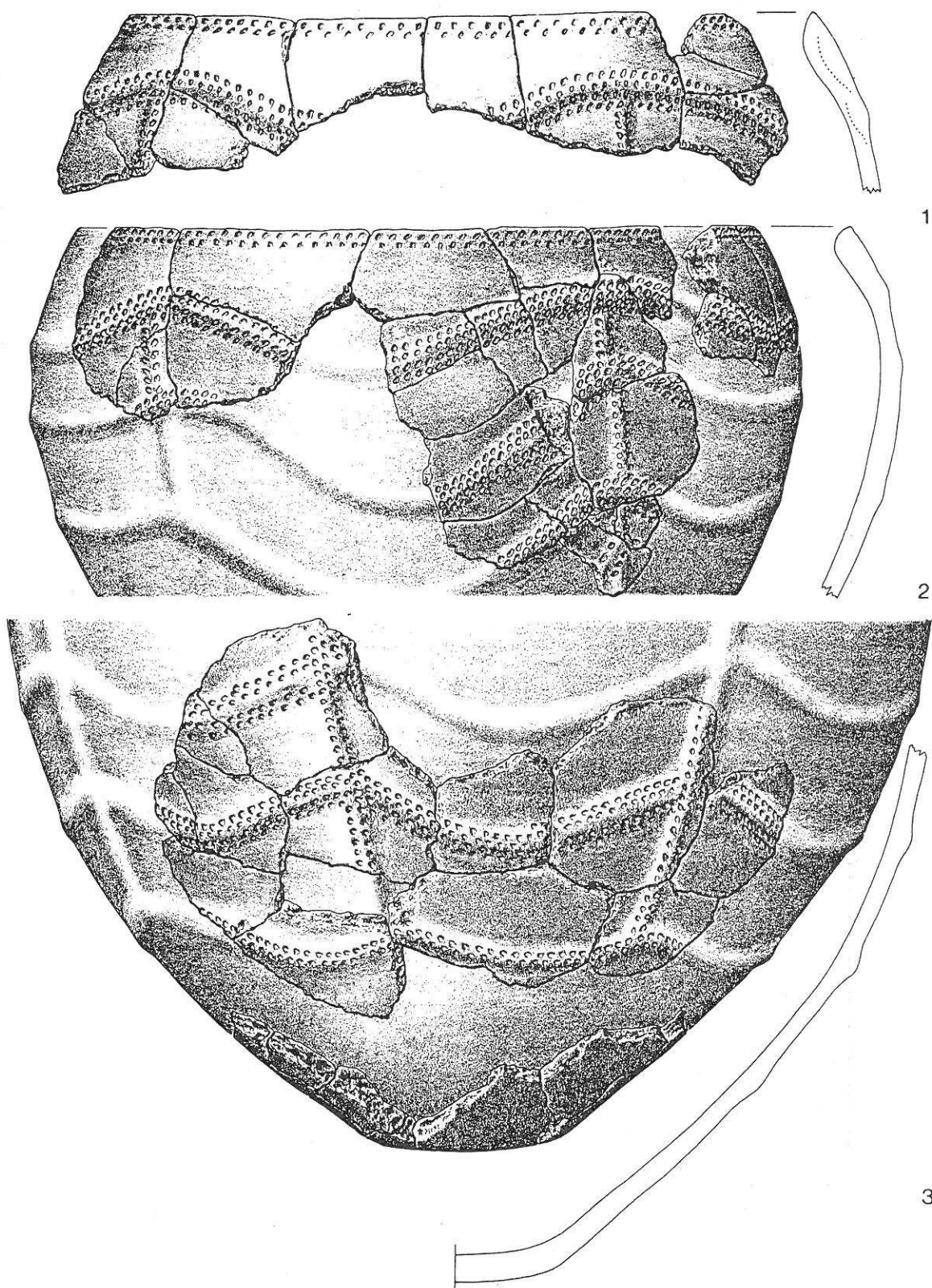


Fig. 2 : Céramique de la Hoguette. Cordons décorés à l'aide d'impressions en forme de graine de céréales.  
 1-3 : Filderstadt-Bernhausen (Bade-Wurtemberg). (Lüning et al. 1989, pl. 14).



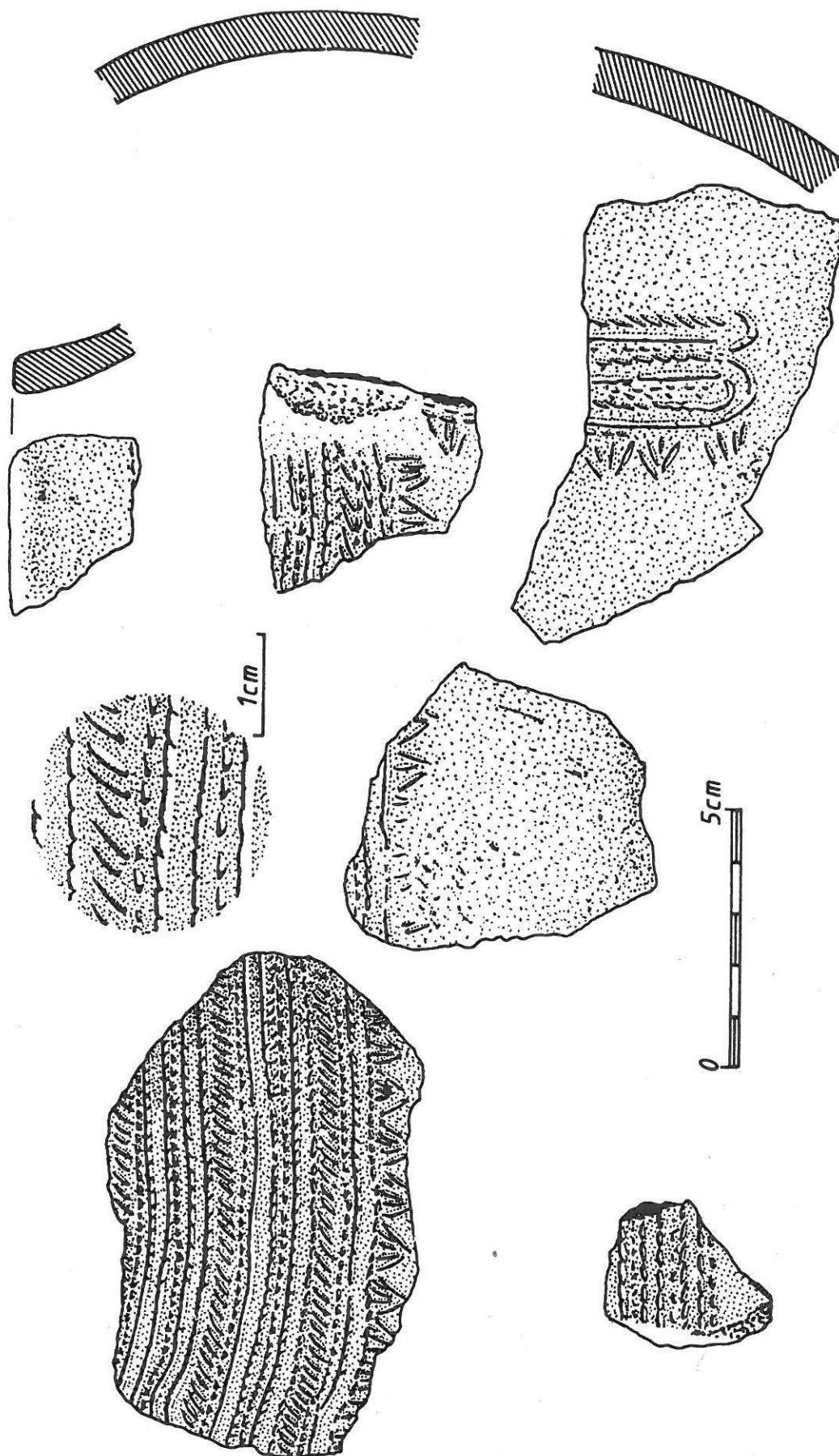


Fig. 3 : Vase de Gazel d'affinité limbourg.

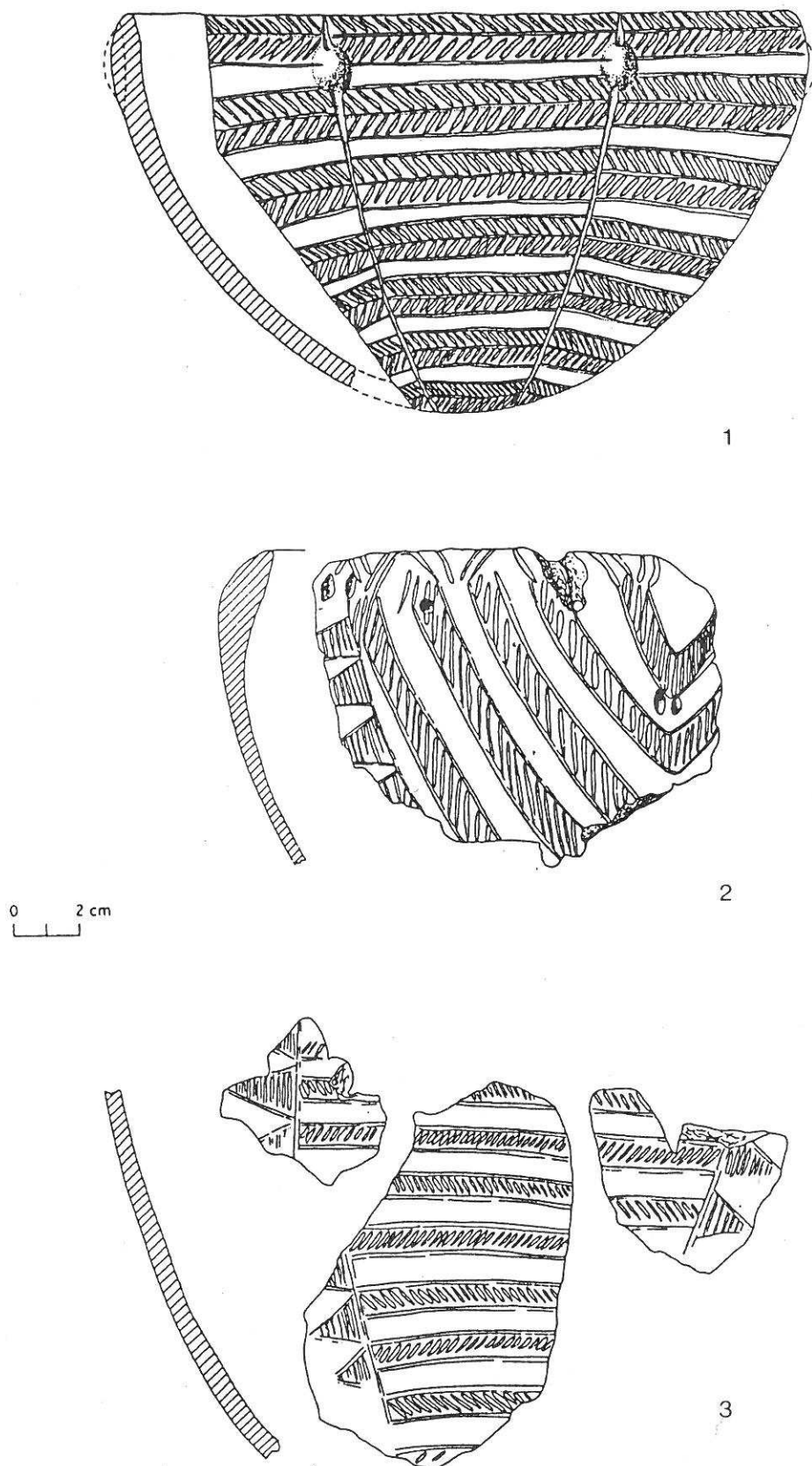


Fig. 4 : Céramique du Limbourg. Décor d'étroites bandes horizontales barrées de traits parallèles obliques parfois associé à celui de triangles latéraux. 1: Aubechies (Hainaut), 2: Köln-Lindenthal (Rhénanie du Nord-Westphalie), 3: Geleen-Station (Limbourg). (Van Berg 1990, fig. 15 et 18).



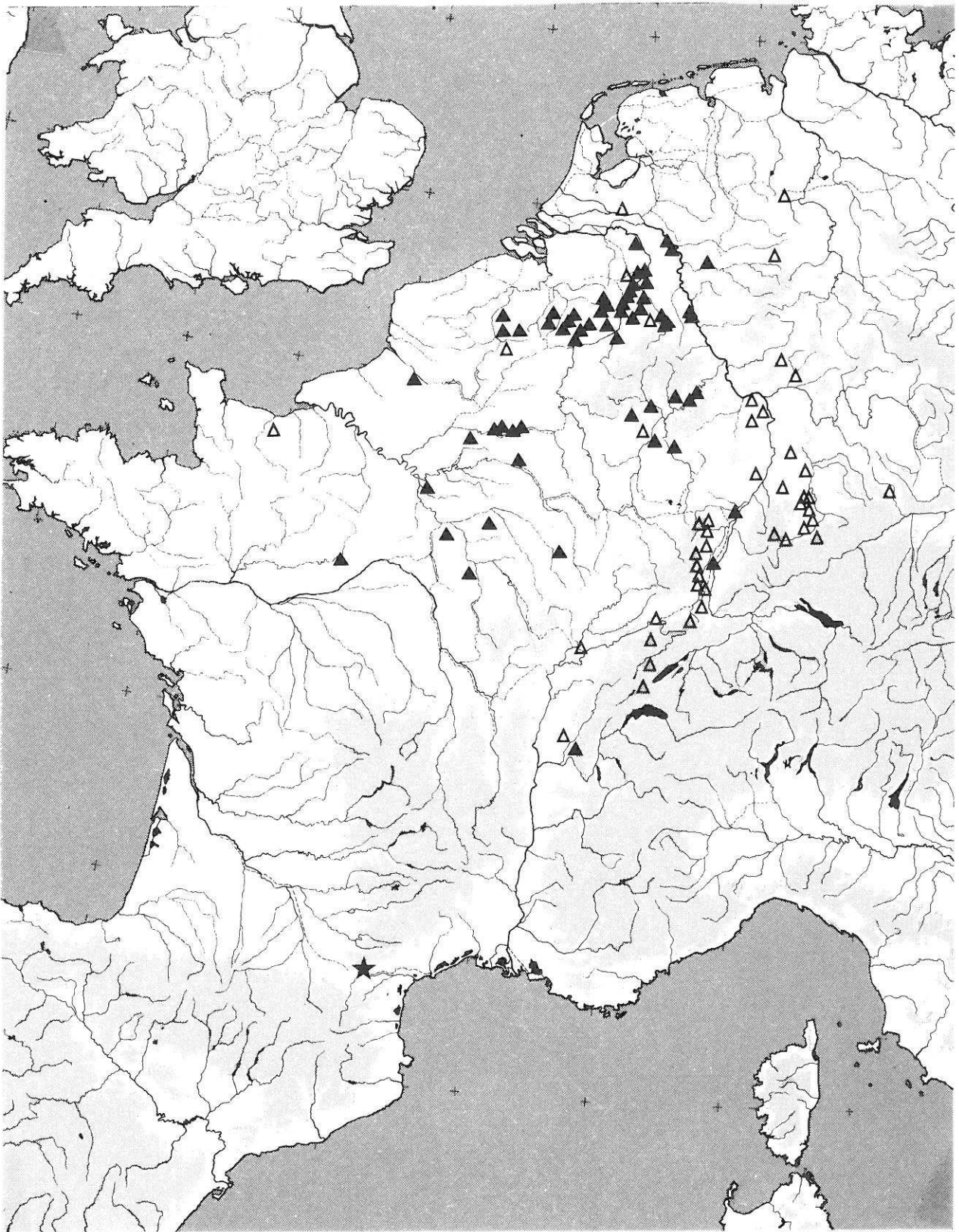


Fig. 5 : Carte de situation de la céramique de la Hoguette (triangles blancs), de la céramique du Limbourg (triangles noirs) et de la grotte Gazel (étoile noire). Cartographie : Yves Reymond.